

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 12 (1904)

Heft: 3

Rubrik: Recettes et procédés utiles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

cours et on a le plaisir d'entendre non seulement la section d'orchestre, mais encore la section de chant, cette dernière s'est distinguée en interprétant « *Kleider machen Leute* » et surtout M. X... dans son rôle de Dr Bittersalz. Ce fut le clou de la soirée; aussi, de vifs applaudissements retentirent au baisser du rideau.

Vers minuit la salle présente un autre aspect; vraiment c'est un coup-d'œil charmant; partout de fraîches toilettes, des visages heureux et contents. C'est le signal du bal traditionnel qui apparaît comme par enchantement!!!

Il fallut que l'aube naissante arriva pour troubler la fête, et je crois que sans cela ce n'est pas la fatigue qui aurait arrêté les danseurs et danseuses.

Le lendemain, dimanche après midi, nous nous retrouvons à 2 h. 45 à la gare. Une course a été organisée à Muttenz. Si vous voulez mieux, je dirais « *Bummel nach Muttenz in's "Rössli"*; Tanz, Unterhaltung, etc. »

Arrivés à Muttenz une partie familière s'organise et continue pleine d'entrain jusqu'au moment du départ. Malheureusement à 5 h. mon tour arrive déjà et il me faut songer à reprendre ma marche ferrugineuse et malgré l'animation et la gaieté qui me retiendraient facilement, il faut se séparer. De chaleureux adieux et de bonnes poignées de mains sont échangées, le train siffle...

Au revoir...

Chers camarades de Bâle, encore une fois merci! Que votre section prospère et grandisse de jour en jour, ce qu'elle n'a pas manqué de faire jusqu'ici.

DELTA.

La Société des Samaritains de Genève a eu son assemblée générale annuelle le 4 février. Assemblée malheureusement trop peu nombreuse, au cours de laquelle il a été procédé aux

élections des membres du comité. Celui-ci a constitué son bureau comme suit :

Président : M. SCHMIDELY.

Secrétaire : M. BASSET.

Trésorier : Mlle DUNANT.

Le Dr BRAUN a été, comme les autres années, chargé de la direction technique de la Société.

Les Dames genevoises de la Croix-Rouge ont eu leur assemblée annuelle le 19 février dans leur nouveau local, 15, Grand'Rue. Après la partie administrative, une causerie sur le rôle des secours volontaires en temps de guerre, par M. le lieutenant-colonel A. WARTMANN.

La section genevoise de la Société militaire sanitaire vient de se constituer définitivement. Son comité se compose de MM. SIEGENTHALER, président; Dr LARDY, vice-président; DELPHIN, secrétaire; CROPTIER, trésorier; DECRAY, bibliothécaire.

Recettes et procédés utiles

Stérilisation de la gaze

La tarlatane est devenue d'un usage courant comme objet de pansement, les nécessités de l'asepsie ne permettant plus de recourir aux vieux pansements avec la bande de toile et les compresses quelconques. Mais on n'a pas, dans un ménage, à la campagne, toujours sous la main un matériel de pansement, ce qui est un tort, car avec peu de chose on peut parer aux premières nécessités, en cas de coupure, de plaie, d'écorchures. Ce que l'on trouve toujours, c'est de la tarlatane; elle est, en général, empesée, amidonnée. Pour en faire un objet de pansement pratique et aseptique, usez du moyen suivant, conseillé par un médecin russe, le Dr Sellat.

Coupez d'abord votre gaze en bandes de trois à quatre travers de doigt, malaxez-les vigoureusement une fois roulées, dans de l'eau chaude, pour exprimer l'empois d'amidon, puis serrez-les avec force, pour laisser le moins d'eau possible. Prenez alors les deux bouts de la bande avec des pinces et passez-les à plusieurs reprises sur la flamme d'une lampe à esprit-de-vin. Si toutes les parties ont subi l'action de la chaleur, la gaze est sinon absolument aseptique, du moins dans un état de désinfection suffisamment parfait pour faire un pansement d'urgence, faute de vraies gazes iodoformées ou stérilisées.

(*La Nature.*)

D^r X...

Un moyen simple et rapide d'obtenir des vapeurs chaudes pour fumigations.

Les cas ne sont pas rares où sont indiquées les fumigations chaudes localisées. Névralgies (sciatique en particulier), rhumatisme chronique, traumatismes articulaires, traumatismes nerveux, autant d'affections dans lesquelles on obtient souvent, sinon la guérison, du moins la sédation de la douleur, en maintenant la région malade dans une étuve à température humide et élevée.

Malheureusement pour la clientèle du médecin de campagne, les séances de fumigation demandent du temps. Même avec l'installation la plus rudimentaire — en utilisant la vapeur d'eau chaude qui s'échappe d'un récipient — le malade et surtout l'entourage se lassent vite des préparatifs souvent répétés.

Le D^r J. Jullien, de Joyeuse, a trouvé un moyen fort ingénieux, rapide, qu'on a partout sous la main et qui ne coûte pas cher.

« Je fais placer, dit-il, au fond d'un récipient quelques fragments de chaux vive (chaux grasse), chacun du volume du poing. Petit à petit l'on verse sur la

chaux une certaine quantité d'eau. La chaux *foisonne* instantanément, la vapeur se dégage en abondance. La région malade (la jambe et la cuisse dans le cas de sciatique) est placée au-dessus du récipient — et le tout enveloppé d'une couverture suffisamment épaisse. Si la température de cette étuve *de fortune* devient trop élevée, il suffit de soulever un coin de la couverture ; si elle est insuffisante, il suffit de verser un peu plus d'eau sur la chaux.

« Rien n'empêche, si l'on veut ajouter à l'élégance, sinon à l'efficacité du procédé, de répandre sur la chaux, avant l'eau, quelques gouttes de téribenthine, et l'on réalise ainsi à domicile l'étuve oléo-résineuse. »

Pour enlever la rouille des objets nickelés.

On graisse d'abord la surface rouillée et on la frotte quelques jours plus tard avec un chiffon imbibé d'ammoniaque. Si quelques taches subsistent, on y met avec précaution un peu d'acide chlorydrique qu'il faut de suite essuyer. Ensuite on lave à l'eau et, une fois la surface sèche, on la polit avec du tripoli.

Nettoyage antiseptique et économique des draps de lit.

Cette méthode nouvelle pour nettoyer les draps de lit et les pièces de literie assure un nettoyage plus facile que la méthode classique et par suite diminue l'usure du linge ; celui-ci garde sa couleur tout en étant parfaitement désinfecté, enfin on emploie moins de savon et il en résulte une économie sérieuse. Le procédé consiste tout simplement à ajouter du pétrole à l'eau de lavage, outre le savon et la soude, dans la proportion de 1 gramme de pétrole par litre d'eau.